

DOSSIER DE PRESSE

INTRIGUE ET AMOUR

théâtre | de **Friedrich Schiller** | mise en scène **Yves Beaunesne**

MARDI 6 > VENDREDI 16 OCTOBRE 2015

MARDI, VENDREDI À 20H30

MERCREDI, JEUDI, SAMEDI À 19H30

DIMANCHE À 16H*



* représentation en audiodescription, en partenariat avec le CRTH

tarifs > 27€ tarif normal **18€** +60 ans, billet découverte, groupe à partir de 8 personnes, carte famille nombreuse, comités d'entreprise, collectivités, abonnés des théâtres partenaires, adhérents cinéma, médiathèque Pablo Neruda, ACLAM et Conservatoire intercommunal de Malakoff, associations des Amis de la Maison des Arts de Malakoff et des Z'amis du Conservatoire **13€** -30 ans, demandeurs d'emploi, intermittents du spectacle, personnes handicapées **9€** -12 ans, bénéficiaires du RSA, -30 ans pour l'Association des Z'amis du Conservatoire et les élèves du Conservatoire intercommunal de Malakoff

> TOURNÉE 2015.2016
CRÉATION 29 JUILLET > 22 AOÛT 2015
THÉÂTRE DU PEUPLE DE BUSSANG
(voir page suivante)

le Théâtre 71 Scène Nationale
de Malakoff est subventionné par



avec le soutien

un événement
Télérama

M° LIGNE 13 MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES - PÉRIPHÉRIQUE PORTE BRANÇON

THEATRE71.COM | SCÈNE NATIONALE DE MALAKOFF
3 PLACE DU 11 NOVEMBRE – 92240 MALAKOFF **01 55 48 91 00**

SERVICES PRESSE

Zef **Isabelle Muraour** 01 43 73 08 88 – 06 18 46 67 37 – isabelle.muraour@gmail.com

Assistante **Alexandra Maurice** 06 83 72 79 02 - assozef@wanadoo.fr

INTRIGUE ET AMOUR

l'équipe artistique

de **Friedrich Schiller** (Éd. L'Arche éditeur)
mise en scène **Yves Beaunesne**
texte français et collaboration artistique **Marion Bernède**
avec
Hélène Chevallier, Sophie
Thomas Condemine, Ferdinand von Walter
Olivier Constant, Wurm
Frédéric Cuif, un valet
Jean-Claude Drouot, le Président von Walter
Philippe Fretun, Miller
Anne Le Guernec, Lady Milford
Sophia Leboutte, la femme de Miller
Mélodie Richard, Louise
Gaël Soudron, Kalb

durée **2h30**

scénographie **Damien Caille-Perret**
lumières **Florent Jacob**
création musicale **Camille Rocailleux**
maîtrise de chant **Haïm Isaacs**
costumes **Jean-Daniel Vuillermoz**
maquillages **Catherine Saint-Sever**
assistanat à la mise en scène **Marie Clavaguera Pratz** et **Marie Baxerres**

production La Comédie Poitou-Charentes – CDN | **avec le soutien** de la DRAC Poitou-Charentes, de la Région Poitou-Charentes et de la Ville de Poitiers | **coproduction** Le Théâtre du Peuple de Bussang, Le Théâtre de Liège, La Comédie de l'Est – CDN Colmar, Le Préau – CDR Vire, Le Théâtre National de Toulouse – CDN, Le TNP de Villeurbanne | **avec la participation artistique** du JTN | **remerciements** aux Théâtre 71 – SN Malakoff, Le Tarmac, Théâtre du Lucernaire
L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté

TOURNÉE

2015 > 2016

29 juillet > 22 août 2015 Festival de Bussang - Théâtre du Peuple (120^e anniversaire) | 03 29 61 50 48
30 sept 2015 Comédie de L'Est - CDN de Colmar Théâtre Municipal de Colmar | 03 89 24 31 78
06 > 16 oct 2015 Théâtre 71 - SN de Malakoff | 01 55 48 91 00
4 > 7 nov 2015 Théâtre National de Toulouse - CDN de Toulouse | 05 34 45 05 05
13 & 14 nov 2015 Théâtre Populaire Roman de La Chaux de Fonds (Suisse) | +41 32 967 60 50
25 nov 2015 Théâtre de l'Archipel - SN de Perpignan | 04 68 62 62 00
29 nov > 04 déc 2015 Théâtre de Liège (Belgique) | +32 4 342 00 00
8 > 12 déc 2015 Théâtre Le Varia à Bruxelles (Belgique) | +32 2 640 35 50
12 & 13 janv 2016 Théâtre Auditorium Poitiers - SN de Poitiers | 05 49 39 29 29
19 & 20 janv 2016 Théâtre d'Angoulême - SN d'Angoulême | 05 45 38 61 61
28 janv 2016 Grand Théâtre de Calais | 03 21 46 62 00
02 fév 2016 Le Préau - CDR de Vire | 02 31 66 16 00

LA PIÈCE

Fille d'un modeste maître de musique à la cour d'un grand duc, Louise Miller a une idylle avec un jeune homme bien au-dessus de sa condition, Ferdinand, fils unique du très puissant et fort retors Comte Président von Walter. Les parents de Louise s'inquiètent des forces qui risquent de s'abattre sur leur modeste foyer.

En dépit de la volonté de son père qui veut le marier à la maîtresse d'un duc, Ferdinand refuse de renoncer à Louise. Le père de Ferdinand use des moyens les plus illicites pour éliminer le danger que représentent les sentiments des enfants. Une cabale est alors lancée contre la jeune fille, contrainte d'écrire une fausse lettre d'amour à un autre homme. L'intrigue se noue et seule la favorite du duc, elle aussi éprise de Ferdinand, s'en sortira la tête haute.

Cette pièce est fondatrice du théâtre allemand moderne. Ses personnages et son action ont servi de modèle à d'innombrables variations, elle restera d'actualité tant qu'il se trouvera des jeunes pour ressentir injustice et amour, et des plus vieux pour défendre, contre ces sentiments, le monde tel qu'ils l'ont fait et tel qu'ils le connaissent.

SCHILLER AUJOURD'HUI

Je voudrais inscrire notre travail dans un rapport au temps qui ne soit pas en rupture mais en dialogue avec notre héritage. Jeune et révolté, Schiller trouve dans l'écriture le moyen de se libérer d'un monde qui l'opprime. *Intrigue et amour* apparaît comme le cri d'une jeunesse tourmentée et le coup d'envoi d'une révolte qui fait que l'auteur est considéré depuis toujours en Allemagne comme le porte-parole des « jeunes gens en colère ». Son œuvre se veut les interrogations qui lui sont propres : comment une jeunesse consciente de ses volontés d'émancipation brise-t-elle les carcans qu'on lui impose et reformule-t-elle ses exigences de liberté ? Comment reformule-t-elle la question de la révolte ?

Mais à la différence d'autres pièces de Schiller, dont *Les Brigands*, celle-ci ne nous dit pas que la révolte de Schiller : le constat social accompagne ici l'exaltation des héros. Et ce constat est implacable. Si les politiques sont gangrenés, si les puissants apparaissent comme de cyniques crapules, la classe moyenne, elle, est impuissante, ridicule, nourrie d'illusions et de fantasmes, entre le goût de la liberté et l'habitude de la servitude. La pièce devient alors la folle histoire d'un double aveuglement : celui des petits bourgeois Miller, sans doute, mais aussi celui du Président et de son fils Ferdinand. La tyrannie n'est pas seulement publique, elle est aussi intime.

Elle régit les rapports entre les sujets et le pouvoir mais elle n'en est pas moins présente dans les relations entre les parents et les enfants, quelle que soit leur classe sociale. Schiller nous raconte bien les racines et les mécanismes élémentaires de la tyrannie.

Le jeune Brecht en parlait de façon limpide : « Une pièce incomparable. Une mêlée sauvage entre archanges et démons jusqu'au spectacle de la mort d'amour à la limonade, les démons subjugués applaudissent les anges déchirés (et finissent sur la paille...) ». Flaubert disait que « l'on peut juger de la bonté d'un livre à la vigueur des coups de poing qu'il vous a donnés et à la longueur de temps qu'on met ensuite à en revenir... » Schiller est de plain-pied avec les contradictions d'une époque bouleversée par la Révolution française. Mais nous sommes-nous jamais remis de cette révolution, et est-elle vraiment achevée ?

À côté de cet aveuglement des adultes dans leur vie publique autant qu'intérieure, il y a la course-poursuite d'un jeune couple éperdu de vie et d'espoir, leur histoire pleine de cris et de chants, ceux de l'insoumission et de la liberté, qui nous questionne aujourd'hui autant qu'hier : Louise et Ferdinand se choisissent au-delà des critères imposés et puis se perdent dans cette épreuve. À quel moment, un être décide-t-il de ne plus obéir – préférant mettre sa vie en jeu ? Voulant fuir l'histoire à laquelle ils sont soumis afin de se réapproprier leur destinée, ces jeunes gens donnent le champ libre à leurs fantasmes et à leurs rêves de révoltes, puis se heurtent à leurs propres aveuglements. Il y a une sorte de prédisposition à l'accident qui me frappe beaucoup dans le monde contemporain. J'avais envie de montrer des gens qui ont pour eux l'optimisme de la jeunesse, mais dans un parcours semé d'embûches. Cependant, au milieu de l'enfer, il n'est pas que l'enfer :

« La jeunesse est ce qui sera toujours là quand nous serons morts » (Marie-Laure de Noailles)
« Là-bas, où prend fin le lys des vallées célestes, nos amours trouveront leur commencement, pour ne plus jamais finir » (Antero de Quental)

Yves Beaunesne

NOTE D'INTENTION

LA FILLE QUI S'AGRIPPAIT AUX NUAGES

La chose la plus insupportable qui soit n'est-elle pas de voir souffrir quelqu'un on aime ?

Intrigue et amour est une pièce chorégraphique par la grâce des méduses, la danse des sept voiles d'une pieuvre violacée ou de milliers de chinchards en boule, picturale par ses seiches psychédéliques et ses hallucinants coraux, ses nuages d'anchois et ses démentes bousculades d'araignées, fantastique par sa forêt de kelps géants, ses oursins diadèmes, son poisson porc-épic, sa rascasse volante, ses espèces aux masques extravagants, ses scènes de crime – lutte à mort entre un crabe et une squille, piqués d'oiseaux frégates sur les bébés tortues émergés du sable et courant vers la mer, attaque foudroyante d'une horde d'albatros qui piquent le nez dans l'eau comme des obus, foudroyant leurs proies ou les poursuivant jusqu'à quinze mètres de profondeur.

Intrigue et amour est une des pièces phares de l'Allemand Friedrich Schiller, écrite à 24 ans par ce camarade de Goethe en rupture ouverte avec les absolutismes. Tout Schiller est de la littérature policière puisque tout y tourne autour de la mort, de l'énigme, de la faute et surtout de la disparition. Il aime écrire sur les amours en fuite.

Intrigue et amour est une charge explicite contre la corruption politique et sentimentale tout autant qu'un cri plein de vie appelant 1789 mais aussi mai 68 ou l'année 1969... Dans cette trame de polar jouée pour la première fois à Mannheim en 1784, Schiller a logé une poudrière : le chef du budget y fraude le budget, le ministre chargé de lutter contre la fraude fiscale triche allègrement, le ministre de la rigueur l'applique aux autres mais pas à lui, le défenseur intransigeant de la "règle d'or" planque son or, l'homme qui joue le "père la morale" n'en a aucune... Schiller est sans doute l'intellectuel qui se bat le plus contre l'injustice sociale et politique dans la deuxième moitié du 18e siècle. Un cri du mouvement *Sturm und Drang*, (Tempête et passion) comme un de ces printemps porté par une jeunesse en révolte contre l'absolutisme. La Révolution française sera pour elle un idéal à atteindre : Schiller a été nommé « citoyen d'honneur » par l'Assemblée législative française issue de la Révolution de 1789. Si *Intrigue et amour* étonne par sa violence sans masque, c'est que la pièce va au-delà des contingences polémiques et politiques. Il y a bien une intrigue (délicieusement tordue), de l'amour, de la jalousie, une fin tragique et une absence totale de personnages secondaires : chaque protagoniste possède chair et densité. Mais il faut ajouter à cela une langue superbe, une langue qui marie l'expression de sentiments extrêmement subtils à celle d'une cordiale trivialité et de pointes d'humour surprenantes chez le précurseur du romantisme allemand qui a déposé ses préceptes dans la bouche de Louise : « Les mots sont des cadavres froids que seul l'amour ramène à la vie. »

Intrigue et amour relate un conflit de générations, conflit de la culture, où la jeunesse refuse les différences sociales au nom de l'utopie amoureuse. Louise et Ferdinand, qui s'aiment, sont selon la formule du philosophe George Steiner, des êtres qui « n'ont pas de racines, mais des jambes ».

Ils vont retourner la table et ne se soucieront pas de savoir s'il y a de la vaisselle dessus. Louise s'agrippe aux nuages pendant que Ferdinand, le diable et l'ange, réussit à se trahir sans se quitter. Le bonheur est fugace, seul le malheur traîne.

Intrigue et amour est aussi un opéra de Verdi, Luisa Miller, sur un livret de Salvatore Cammarano. Verdi y provoque ce déferlement de sensations propres au rock, cette grande caresse anonyme sur le public, au milieu duquel la musique passe avec caprice. La dissonance chez Schiller dit que les choses sont comme cela, mais qu'elles pourraient être autrement. Il nous faut inventer cet opéra-rock verdi-schillerien qui s'échappe à travers les fissures de l'âme, s'en va vers la vallée, s'insinue dans les tanières des renards, se mêle à la pluie, pénètre la terre. Il faut sortir du rang et trouver cette lumière, quoi qu'il en coûte, pour laisser nos âmes grandir et se répandre au-dehors. La musique sera de Camille Rocaillieux, jouée et chantée par les dix comédiens, un feu qui célébrera l'horizon de demain sur un monde de glace.

La devise de Schiller : « Vivez votre siècle, mais ne soyez pas sa créature ». Il ne faut pas attendre d'être vainqueur pour devenir humain, ce sera trop tard. La guerre la plus dure est la guerre à mener contre soi-même. Il faut arriver à se désarmer. À se désarmer de la volonté d'avoir raison. »

Yves Beaunesne,
Septembre 2013

FRIEDRICH SCHILLER

AUTEUR

Johann Christoph Friedrich Schiller est né en 1759 à Wurtemberg d'un père fonctionnaire du duc de Wurtemberg. Bien qu'il passe son enfance et sa jeunesse dans une certaine pauvreté, il attire l'attention du duc, Charles-Eugène, qui lui propose d'intégrer les rangs dans l'établissement qu'il a créé, la Karlsschule. Médecin en 1780, il est chirurgien militaire à Stuttgart d'où il est contraint de fuir en 1782 après le succès de sa première œuvre dramatique, *Les Brigands*. On lui a en effet intimé l'ordre de ne plus écrire de pièce aussi révoltée et dangereuse pour l'ordre social. Proscrit, Schiller déménage souvent et trouve refuge à Leipzig, Dresde et Weimar.

En 1783, il travaille comme bibliothécaire et obtient un contrat jusqu'en 1785 comme poète de théâtre à Mannheim. En 1784, il écrit sa troisième pièce, *Intrigue et amour*. Il rencontre pour la première fois Goethe et Madame de Staël en 1788. L'œuvre historique de Schiller, nommé professeur d'histoire et de philosophie à Iéna en 1789, se nourrit des épisodes et des thèmes qu'il reprendra dans son théâtre et où il clamera sa foi en la réconciliation de la raison et de la sensibilité. Il appelle de ses vœux un État où règnerait la liberté politique et fustige ou encense les grands hommes selon qu'ils sont tyrans ou amis de la liberté : Don Carlos, Wallenstein, Marie Stuart, La Pucelle d'Orléans, Guillaume Tell.

Oscillant entre une écriture classique et la profusion géniale de Shakespeare, Schiller façonne le drame à sa guise. En 1790, il épouse Charlotte von Lengefeld.

En 1791, il devient pensionnaire du prince Frédéric-Christian d'Augustenbourg.

En 1794, Goethe le pousse à écrire pour le journalisme satirique. Le 26 août 1792, la France de la Révolution française lui donne la citoyenneté française, suite à ses nombreux écrits contre les tyrans ; il ne l'apprend qu'en 1798.

En 1799, il retourne à Weimar où Goethe le convainc d'écrire de nouvelles pièces de théâtre. Il prend avec Goethe la direction du théâtre de la Cour grand-ducale qui se place très vite à la pointe de la scène théâtrale allemande, permettant une renaissance du genre dramatique.

En 1802, il est anobli : la particule « von » est ajoutée à son nom. Il reste à Weimar jusqu'à sa mort, à l'âge de 45 ans, d'une dégénérescence pulmonaire.

YVES BEAUNESNE

METTEUR EN SCÈNE

Après une agrégation de droit et de lettres, il se forme à l'INSAS (Institut National Supérieur des Arts du Spectacle) de Bruxelles et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Il signe, en novembre 1995, sa première mise en scène en créant, au Quartz de Brest, *Un mois à la campagne* d'Ivan Tourgueniev, repris notamment au T.G.P. à Saint-Denis. (Editions Actes Sud-Papiers). Le spectacle a obtenu le Prix Georges Lerminier décerné par le Syndicat de la critique dramatique.

Les spectacles d'Yves Beaunesne ont beaucoup tourné en France et à l'étranger.

Le théâtre et ses mises en scène

Il ne faut jurer de rien d'Alfred de Musset en 1996 au Théâtre de Vidy, *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind au T.N.P.-Villeurbanne, Théâtre de la Ville, *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz, (Editions Actes Sud-Papiers) au Quartz de Brest, Théâtre National de la Colline, *La Fausse suivante* de Marivaux au Théâtre-Vidy E.T.E. à Lausanne, au Théâtre de la Ville à Paris, *La Princesse Maleine* de Maurice Maeterlinck à Louvain-La-Neuve dans le cadre de la présidence belge de la Communauté européenne, au Théâtre National de la Colline, il dirige les élèves de l'école de la Comédie de Saint-Étienne dans *Ubu Roi* d'Alfred Jarry, *Edgard et sa bonne* et *Le Dossier de Rosafol* d'Eugène Labiche au Théâtre de l'Union à Limoges, *Oncle Vanja* de Tchekhov au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, au Théâtre National de la Colline.

Il monte avec Christiane Cohendy et Cyril Bourgois, *Conversation chez les Stein sur Monsieur de Goethe absent* de Peter Hacks, au Théâtre de Nîmes, au Théâtre de la Commune – CDN d'Aubervilliers.

Il met en scène *Domage qu'elle soit une putain* de John Ford au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines (Éditions des Solitaires Intempestifs), au Théâtre des Quartiers d'Ivry.

Il réalise en 2007 un diptyque Paul Claudel : il crée au printemps *Le Partage de midi* à la Comédie-Française, au théâtre Marigny, et à l'automne *L'Échange* au Théâtre National de la Colline. Puis il crée *Le Canard sauvage* d'Henrik Ibsen dans une version française qu'il cosigne avec Marion Bernède (Editions Actes Sud-Papiers), une adaptation du *Lorenzaccio* de Musset, qui a tourné jusqu'en République tchèque, *Le Récit de la servante Zerline* d'Hermann Broch à La Coursive de La Rochelle, en partenariat avec le Théâtre de l'Athénée Louis-Jouvet. Il crée, avec Marilù Marini, dans une nouvelle version française de Marion Bernède, *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset, à la Comédie-Française.

C'est en tant que directeur du Centre dramatique national Poitou-Charentes qu'il crée en novembre 2011 *Pionniers à Ingotstadt* de Marieluise Fleisser au Théâtre de Nîmes, dans une nouvelle version française de Marion Bernède, puis à Malakoff au Théâtre 71, SN.

Avec *Roméo et Juliette* de Shakespeare, il inaugure le Nouveau Théâtre de Liège en octobre 2013. *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel est créée en mars 2014 à Angoulême puis part en tournée et au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris. En 2015 il met en scène un épisode de *Camiski ou l'esprit du sexe* de Pauline Sales et Fabrice Melquiot en partenariat avec six autres centres dramatiques et *Il ne faut jurer de rien* de Musset au Public à Bruxelles.

Les opéras

Il crée *Werther* de Jules Massenet à l'Opéra de Lille avec Alain Altinoglu à la direction musicale. L'Opéra de Lille l'accueille à nouveau, au printemps 2008, pour une mise en scène de *Rigoletto* de Verdi, sous la direction musicale de Roberto Rizzi Brignoli, spectacle repris en 2010 à l'Opéra de Dijon.

Il fait découvrir avec l'Ensemble Philidor, début 2009, à la Maison de la Culture de Bourges et en partenariat avec le Théâtre de l'Athénée Louis-Jouvet à Paris, une version pour instruments à vents du *Così fan tutte* de Mozart dirigée par François Bazola. Cette version, saluée dès sa création, il entame une longue tournée en France et à l'étranger.

Le Festival d'Aix-en-Provence l'invite à présenter l'été 2009 une nouvelle version d'*Orphée aux Enfers* d'Offenbach avec l'Académie européenne de musique. Il retrouve, à cette occasion, Alain Altinoglu à la direction musicale.

Il monte *Carmen* de Bizet en décembre 2012 à l'Opéra Bastille avec Philippe Jordan à la direction musicale.

Projet

En 2015 - 2016 *Intrigue et Amour*, *Il ne faut jurer de rien* et *L'Annonce faite à Marie* sont en tournée. Au printemps 2016 il mettra en scène un texte original : *Lettres à Elise* de Jean-François Viot. En octobre 2016, il présentera *Le Cid* au Théâtre d'Angoulême avant de partir en tournée.

Par ailleurs

Il a été nommé en 2002 directeur-fondateur de la Manufacture - Haute École de Théâtre de la Suisse romande dont le siège est à Lausanne, qui a ouvert ses portes en septembre 2003 et dont il a assumé la direction jusqu'en 2007.

Il enseigne au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, à l'École professionnelle supérieure d'Art dramatique de Lille, aux Conservatoires de Poitiers et de Rouen, au Théâtre national de Pékin.

Il a été nommé au 1^{er} janvier 2011 directeur du Centre dramatique national Poitou-Charentes, qui a pris le nom de Comédie Poitou-Charentes.

LES INTERPRÈTES

JEAN-CLAUDE DROUOT, LE PRÉSIDENT VON WALTER

Formé au Jeune Théâtre de l'Université libre de Bruxelles (ULB), il suit les cours Charles Dullin. Dès 1962, il interprète les tragédies classiques et les grandes œuvres de Molière. De 1963 à 1966, il interprète le rôle-titre de Thierry la Fronde dans le feuilleton à succès populaire créé pour la télévision par Jean-Claude Deret. De 1984 à 1986, il dirige le Centre dramatique national de Reims, la Comédie de Reims. De 1985 à 1990, il dirige le Théâtre national de Belgique à Bruxelles. Pensionnaire de la Comédie-Française de 1999 à 2001 il fait ses premiers pas au cinéma dans *Les Ruses du diable* de Paul Vecchiali (1965) et on le retrouve tout au long de sa carrière dans de très nombreux films et téléfilms.

Il est également directeur artistique de la compagnie Jean-Claude Drouot et metteur en scène de nombreuses pièces de théâtre notamment en coproduction avec le Théâtre régional des Pays de la Loire. Intéressé par le croisement des disciplines, il a monté *Féminaire* en compagnie du Quatuor Ludwig, un spectacle texte et musique où les mots de Marcel Moreau répondent aux partitions de Béla Bartók, Franz Schubert, Igor Stravinsky, Johannes Brahms et Dmitri Chostakovitch. Il retrouve Yves Beaunesne après avoir joué Anne Vercors dans *L'Annonce faite à Marie* en 2014.

MÉLODIE RICHARD, LOUISE

En alternance avec Jeanne Lepers

Diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2011, Mélodie Richard joue avec Yann-Joël Collin dans *TDM3* de Didier-Georges Gabily, dans *Salle d'attente* de Lars Noren et *Perturbations* de Thomas Bernhard, tous deux mis en scène par Krystian Lupa. On la retrouve aussi aux côtés de Christophe Honoré et son *Nouveau roman* ou Thomas Ostermeier dans *Les Revenants* d'Henrik Ibsen. Cette année, elle travaille avec Célie Pauthe autour de *La Maladie de la mort* de Marguerite Duras et Robert Carsen pour le *Monde Festival* à l'Opéra Bastille. Gérard Mordillat, Fabrice Cazeneuve ou Nina Companeez font appel à elle pour la télévision. Au cinéma, on l'a vue dans *Les Condiments irréguliers* d'Adrien Beau, *Vénus noire* d'Abdellatif Kechiche, *Métamorphoses* de Christophe Honoré, et *Nos Arcadies* d'Arnaud Desplechin. Chanteuse et pianiste, Mélodie Richard obtient en 2011 au festival de La Rochelle le Meilleur espoir féminin pour son interprétation dans le film *Cigarettes et bas nylon* de Fabrice Cazeneuve.

JEANNE LEPERS

En tant que comédienne, elle se forme au Conservatoire National d'Art Dramatique, auprès de Daniel Mesguich et Dominique Valadié. Au théâtre, elle joue sous la direction de Michel Didym, Christophe Maltot, Yvo Mentens, Dominique Valadié, Olivier Cohen, Yordan Goldwasser, Nora Granovsky. En 2014, avec Édith Proust et sous le regard de Pauline Bolcatto, elles montent *Le Projet Georges*, un duo clownesque de la Compagnie Bloc – structure qu'elle crée en 2009. En tant qu'auteure et metteuse en scène de la Compagnie Bloc, elle a monté deux projets : *Un Caillou dans la semoule* au Théâtre du Rond-Point en 2009 et *Bloc* au festival de Villeréal, au CENTQUATRE et au Théâtre de Vanves de 2010 à 2013. *Bloc* a reçu le Prix Paris Jeunes Talents 2011.

PHILIPPE FRETUN, MILLER

Après l'ENSATT, Philippe Fretun suit entre 1975 et 1978 les cours du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il est depuis présent au théâtre, au cinéma comme à la télévision. Pour cette dernière il travaille avec de très nombreux réalisateurs tels que, Jean Pradinas, Laurent Huynemann, Jean-Michel Ribes, Philomène Esposito, Dominique Cabréra, Jérôme Deschamps. Léos Carax, Fabien Onteniente, Lucas Belvaux ou Robert Guédiguian jalonnent son parcours au cinéma. Il n'a de cesse de monter sur les planches dans de très nombreux spectacles. Sans être exhaustif, il y est mis en scène par Antoine Vitez, Jérôme Deschamps, Jorge Lavelli, Michel Dydim, Charles Tordjman ou Claudia Stavisky, Jacques Nichet, Valère Novarina, Benoît Lambert ou Marion Guerrero.

ANNE LE GUERNEC, LADY MILFORD

C'est avec les classes à horaires aménagés au lycée qu'elle découvre le théâtre. Formée au cours Florent, elle suit les cours de Madeleine Marion avec qui elle joue dans *La Cerisaie* mise en scène par Philippe Froger et *La Dame de la mer* d'Ibsen. Après une licence d'études théâtrales, elle travaille entre autres avec Jean-Luc Moreau, Stéphanie Loïk, Barbara Boulay, Margarita Mladenova et Ivan Dobtchev, Marcela Salivarova, François Kergourlay, Jeanne Moreau, Anne-Laure Liégeois, Isabelle Starkier, Brigitte Jaques-Wajeman, Edmunds Freibergs et Guy Pierre Couleau dans *Le Baladin du monde occidental*, *Les Justes*, *Les Mains sales...* Au cinéma, elle travaille sous la direction de Peter Werner, Serge Gainsbourg, Jean Becker, Claire de La Rochefoucauld. Membre de l'ensemble artistique de la Comédie de l'Est depuis 2009, elle donne régulièrement des Master class pour de jeunes chanteurs lyriques de l'Opéra du Rhin et a mis en scène les chanteurs de l'Opéra Studio dans *l'Elixir d'amour*, *l'Heure Espagnole* et *Il Campanello* de Donizetti. Elle vient de jouer *Agrippine et Bérénice* mis en scène par Xavier Marchand au Théâtre de la Criée à Marseille et en tournée nationale. En 2015, elle va créer *Requiem* d'Hanokh Levin avec Cécile Backès.

THOMAS CONDEMINE, FERDINAND VON WALTER

Formé à L'École du Théâtre National de Strasbourg, Thomas Condemine rencontre dans le cadre des ateliers de L'École du TNS, Jean-Christophe Saïs, Christophe Rauck, Yann-Joël Collin et Éric Louis, Alain Françon et Stéphane Braunschweig. À sa sortie de l'école, il joue sous la direction de Stéphane Braunschweig, Alain Françon, Yves Beaunesne, Laurent Pelly. Il retrouve Yves Beaunesne pour *Pionniers à Ingolstadt* et *L'Annonce faite à Marie* en 2014. Il participe à la création de la pièce de Sybille Berg *Chien, femme, homme*. Il crée la compagnie TPN et créé *L'Échange* de Paul Claudel. Dans le cadre de son association avec la Comédie Poitou-Charentes, il met en scène *L'Otage* et *Le Pain dur, Hetero* de Denis Lachaud et *Goldoni* de Laure Bonnet en mai 2014.

SOPHIA LEBOUTTE, LA FEMME DE MILLER

Après l'INSAS (Institut National Supérieur des Arts du Spectacle) en 1987, Sophia Leboutte débute au Rideau de Bruxelles sous la direction de Bernard de Coster dans *Le Guide de voyage* de Botho Strauss, puis travaille notamment avec Isabelle Pousseur dans *Le Géomètre et le Messenger*, d'après *Le Château* de Kafka (festival d'Avignon 1989), Philippe Sireuil, Michel Dezotheux, *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare (1991), *Les Présidentes* de Werner Schwab (prix d'interprétation 1996), Jacques Delcuvellerie dans *Trash (a lonely prayer)* (1992), Jean-Claude Berrutti, Françoise Bloch, Thierry Salmon, Derek Goldby, *Trainspotting* (2000), Ingrid Von Wantoch Rekowski dans *A-Ronne II*, Lorent Wanson, Blandine Savetier, Jean-Benoît Ugeux, José Pliya dans *Mon petit Poucet* (2011), Denis Laujol dans *Grisélidis* (2012) et tout dernièrement, avec Yves Beaunesne dans *Roméo et Juliette* (2013). Au cinéma, Sophia Leboutte travaille avec les frères Dardenne dans *La Promesse*, Bénédicte Liénard dans *Une part du ciel*, Dominique Cabrera dans *Folle embellie*. Elle rencontre de plus jeunes réalisateurs, dont Banu Akseki pour son court-métrage *Thermes* (prix d'interprétation festival du court-métrage de Clermont-Ferrand et à Rome en 2011), Antoine Cuypers, *A new old story* (prix d'interprétation du festival de Cabourg, catégorie court-métrage en 2012), Sophie Thouvenin et Nicolas Leborgne, *Canada* (sélection notamment au BSFF 2014) et Fara Sene pour son premier long-métrage, *Être*.

OLIVIER CONSTANT, WURM

Après le Conservatoire Royal de Bruxelles et l'École du Théâtre National de Strasbourg en 1999, Olivier Constant travaille notamment avec Laurence Vielle, Petro Pizzuti, Georges Aperghis, Luca Ranconi dans *Ce soir on improvise* de Pirandello, Guillaume Delaveau dans *Peer Gynt* d'Ibsen, Lisa Wurmser dans *Le Maître et Marguerite* de Boulgakov, Philippe Adrien dans *Le Roi Lear* de Shakespeare et *Ivanov* de Tchekov, Gloria Paris, Alice Laloy, Anne-Laure Liégeois dans *Embouteillages*, *Edouard II* de Marlowe et *La Duchesse de Malfi* de Webster en 2010. Il crée, avec Christain Gangneron, le monologue de Wajdi Mouawad *Un obus dans le cœur* auteur qu'il retrouve comme metteur en scène dans *Les Trachiniennes*, *Antigone*, *Électre* de Sophocle. Il travaille également au sein de la compagnie des Loups, qui crée *Canis Lupus*, puis *Les Éphémères* d'après Virginia Woolf. Auprès de Wajdi Mouawad, il joue dans *Forêts* et *Ciels*. Il a joué Mercutio dans le *Roméo et Juliette* d'Yves Beaunesne en 2013 - 2014.

FRÉDÉRIC CUIF, UN VALET

Passé par le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique avec Pierre Vial, Michel Bouquet, G. Werler, Jean-Pierre Vincent, Daniel Mesguich, Mario Gonzales et Michel Bernardy, on le retrouve dans différents spectacles de Daniel Mesguich, Jean-Pierre Vincent, Solange Oswald, dans le collectif Merci, Philippe Macaigne, Cathy Girard-Debray, Hélène Darche, Bérangeère Bonsvoisin, Monika Reggatiéri. Il est par ailleurs très présent au cinéma avec Cédric Klapisch, Jean-Charles Tacchella et dans de très nombreux téléfilms. Il a travaillé avec Yves Beaunesne à de nombreuses reprises. Frédéric Cuif a participé aux créations et tournées de *Pionniers à Ingolstadt* de Marie Louise Fleisser, *Il ne faut jurer de rien* d'Alfred de Musset, *La Fausse suivante* de Marivaux et *Carmen*.

GAËL SOUDRON, KALB

Gaël Soudron est un comédien belge originaire de Charleroi. Il débute avec Michel Bernard dans *Non rééduable* en Avril 2010 et dans *Mes singeries vocales* de Bruno Coppens où il assiste Éric De Staerck dans la mise en scène. Sorti de l'IAD à Louvain-La-Neuve en septembre 2011, il fonde Nous Descendrons Sous Terre (*Too big for the stage*) et Arbatache (*Aura popularis*, Théâtre du Sygne / Hôtel Europa, La Roseraie), deux compagnies très actives sur les scènes francophones belges. Il enchaîne projets et collaborations, notamment avec la compagnie *What's Up* (*Dehors devant la porte*, Théâtre National), le collectif Illicium (*Alice*, Atelier 2010), Del Diffusion (*Frankenstein*, Abbaye de Villers-la-Ville), le Théâtre Loyal du Trac (*Yaacobi et Leidentael*, Centre Culturel des Riches-Clares), Unités Nomades (*Parking Song*, Théâtre Marni). Il tourne également des courts-métrages dont *L'incertitude* d'Heisenberg et *L'ours* réalisés par Richard Gérard, *Le fils du Blanc* de Maxence Robert et *Galia* de Raphaël Baudet

HÉLÈNE CHEVALLIER, SOPHIE

Après avoir obtenu un diplôme des Métiers d'Arts textiles à l'ESAA Duperré, Hélène Chevallier entre à la Classe Libre de l'Ecole Florent (promotion XXVIII) où elle rencontre notamment Jean-Pierre Garnier, Cyril Anrep, Oliver Balazuc, Thibault de Montalembert et Daniel Martin. En 2009, elle est reçue au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2012) dans les classes de Nada Strancar, Dominique Valadié, Alain Françon, Caroline Marcadé, Denis Podalydès... Elle joue sous la direction de Benjamin Porée, Fanny Sidney, Léo Cohen-Paperman, Lazare Herson-Macarel, Pauline Bayle et Andréa Brusque.

Au cinéma elle tourne dans les films de David Pierret, Alice Douard, Ina Mihalache, Virgil Vernier et Bérenger Thouin. Elle retrouve Yves Beaunesne après avoir tenu le rôle de Cloé dans l'épisode 6 de la série théâtrale *Camiski ou l'esprit du sexe* de Pauline Sales et Fabrice Melquiot.

ÉCLAIRAGES AUTOUR DE INTRIGUE ET AMOUR

› retrouvez tous les détails sur www.theatre71.com

EXPOSITION

Intrigue et amour, sous l'objectif du Photo Club

› 5 › 16 oct exposition, au foyer aux heures d'ouverture du bar

Le Photo Club de Malakoff passe au crible *Intrigue et amour*, la pièce moderne, amoureuse et intemporelle, écrite en 1784 par Schiller et répétée cet été à La Fabrique des Arts, sous la direction d'Yves Beaunesne. Pas de roman-photo mais une exposition en cinq actes sous forme de reportage sur les coulisses de la fabrication du spectacle, de zooms sur les complots d'une aristocratie corrompue et de cadrages des protagonistes, tous d'une densité étonnante.

› vernissage 5 oct, 19h | entrée libre sur réservation 01 55 48 91 00

RENCONTRE

sturm und drang, naissance du théâtre populaire allemand

› lun 12 oct, 19h au Goethe-Institut de Paris

Lorsqu'en 1782 *Les Brigands* de Schiller s'insurgent pour la première fois sur les planches du Théâtre de Mannheim contre un ordre social et judiciaire pourri, ils remportent un succès sans précédent.

« Des poings se serraient, nouveau sortait des ténèbres ». Deux ans plus tard, le même poète présente *Intrigue et amour*. Il y critique sans pitié les mœurs de la cour. À la fin du second acte, les spectateurs se lèvent pour acclamer l'auteur. L'art dramatique devient plus qu'un divertissement, un moyen de transformer la société, un instrument politique capable de mobiliser le public et de l'entraîner dans le mouvement social. Ce « théâtre populaire allemand » résonne de la plus belle des façons avec la création aujourd'hui, au Théâtre du Peuple de Bussang, d'*Intrigue et amour* avant sa reprise au Théâtre 71. En partenariat avec le Goethe-Institut de Paris et la Médiathèque Pablo Neruda de Malakoff, partagez quelques pages du théâtre allemand et des fondements du Théâtre Populaire. Rencontre menée par Jean-Pierre Han, avec Yves Beaunesne et ses invités, ponctuée de lectures choisies et lues par François Leclère.

› 17 avenue d'Iéna, Paris 16^e – M^o Iéna, Boissière

› entrée libre sur réservation 01 55 48 91 00

ACCÈS

La salle du théâtre est accessible aux personnes à mobilité réduite. Pour mieux vous accueillir, pensez à réserver 48h avant et à vous signaler à votre arrivée.

métro 10 min de Montparnasse, ligne 13 station Malakoff-Plateau de Vanves, sortie 2 (à 3 min à pied du théâtre)

bus 126 de la Porte d'Orléans – arrêt Gabriel Péri-André Coin

bus 191 de la Porte de Vanves – Gabriel Péri-André Coin

vélib' / autolib' à la sortie du métro et autour de la place

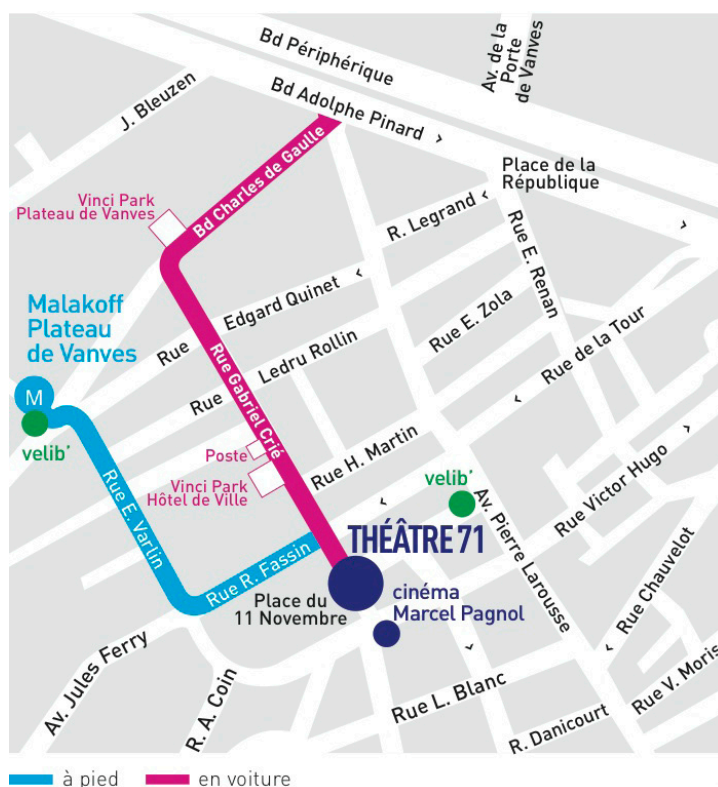
voiture périphérique porte Brancion puis direction Malakoff centre-ville

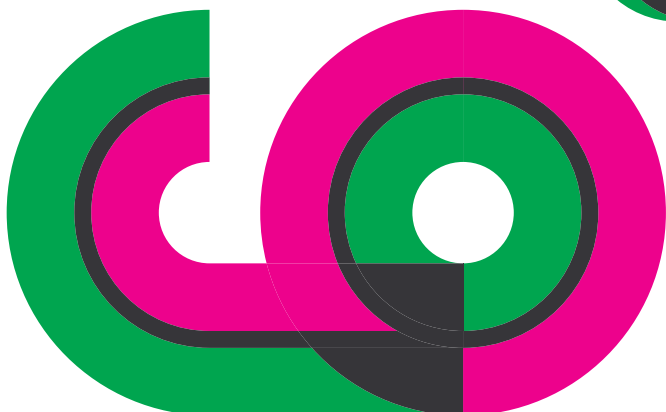
parking VINCI rue Gabriel Crié, entre le théâtre et La Poste

BAR

Ouvert 1h avant et 1h après les représentations, il vous accueille pour boire un verre, grignoter ou goûter ses spécialités maison. Un endroit convivial pour partager autour des spectacles.

➤ si vous êtes nombreux, n'hésitez pas à réserver – Émilie Baboz 06 09 59 83 04





WANDERER SEPTET

YVES ROUSSEAU

SCHILLER

YVES BEAUNESNE

RÉGIS HUBY

YANN APPERRY

OMAR PORRAS

L'HISTOIRE DU SOLDAT

LA VISITE DE LA VIEILLE DAME

CONCERTS-BRUNCHS

LES ANGES AU PLAFOND

ADRIEN M / CLAIRE B

IN-PULSE

DAVID LESCOT

ANNE-LAURE LIÉGEOIS

L'ART DE LA COMÉDIE

PATRICK PINEAU

ALBAN RICHARD

MOUTIN FACTORY STET

MARTO!

L'OPÉRA DE QUAT'SOUS

MOBY DICK

TRIO OPUS 71

FRAGILE



THEATRE71.COM | SCÈNE NATIONALE MALAKOFF
3 PLACE DU 11 NOVEMBRE 92240 MALAKOFF
M MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES **01 55 48 91 00**

PÉRIPHÉRIQUE PORTE BRANCION - PARKING RUE GABRIEL CRIÉ

